

Madame Gertrude-Anne Grize, née Kiener
Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants
ont le chagrin de faire part du décès de

Monsieur
Jean-Blaise GRIZE

Professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel

survenu le 3 août 2013 dans sa 92e année.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité,
le 6 août.

Adresse de la famille: Case Postale 2364
2001 Neuchâtel

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

028-732308

NÉCROLOGIE

Jean-Blaise Grize

Un prince de l'esprit de finesse et de l'esprit de géométrie nous a quittés. Le professeur Jean-Blaise Grize est décédé le 3 août, dans sa 92e année. Professeur honoraire à l'Université de Neuchâtel, ce savant neuchâtelois a brillé par sa remarquable intelligence, sa grande générosité intellectuelle et son extraordinaire lucidité.

Né en 1922 aux Verrières, le professeur Grize obtient le titre de bachelier ès lettres du Gymnase de Lausanne en 1940, puis est licencié ès sciences mathématiques de l'Université de Neuchâtel en 1944. Passionné très tôt par le monde et les mécanismes de la raison, il s'engage dans une recherche qui le conduit à recevoir le grade de Dr ès sciences en défendant en 1955, à Neuchâtel, une thèse sur le thème: «Essai sur le temps en analyse mathématique classique». Habité par un vif intérêt pour la science logique, il poursuit ses recherches à l'Université de Louvain; il est ensuite nommé comme collaborateur scientifique au Centre international d'épistémologie génétique que dirige alors Jean Piaget. Dans le cadre de cette prestigieuse institution, Jean-Blaise Grize révèle les difficultés inhérentes à la théorie de la logique opératoire qui n'intègre pas la dimension temporelle dans la représentation des stades de l'acquisition des opérations de la pensée formelle. Bien que les stades des développements aient été identifiés temporellement, le modèle ne rend pas compte effectivement du processus temporel et ignore l'importance des contenus langagiers.

Le professeur Grize réalise alors, progressivement, l'importance de l'étude de la connaissance qui se construit par et dans l'activité discursive. Nommé à l'Université de Neuchâtel, en 1962, professeur «ad personam» du Fonds national de recherches, il y développe alors la théorie de la logique naturelle en tant que système des opérations de pensées logico-discursives qu'un locuteur met en œuvre lorsqu'il construit en discours, un micro-univers de connaissance pour un auditoire. On assiste alors à la vie d'une recherche qui fonde un dialogue admirable entre la raison et son langage, dialogue que l'on peut considérer à la base du progrès même de la connaissance. La reconnaissance de ses pairs est quasi immédiate. Les Séminaires BCG à Paris avec Antoine Culioli et François Bresson s'enchaînent. Dès 1969, il crée et dirige le Centre de recherches sémiologiques de l'Université de Neuchâtel qui, grâce au Fonds national de recherches, se développe et fait école.

Travailleur infatigable, Jean-Blaise Grize enseigne non seulement à Neuchâtel, mais à Paris, Lisbonne, Besançon, Genève, Lausanne, Montréal,

JEUDI 8 AOÛT 2013 L'EXPRESS

p. 27

Sao Paolo... Il dirige plusieurs collections de revues scientifiques dont les toujours très attendus «Travaux du Centre de recherches sémiologiques de l'Université de Neuchâtel». Ses conférences sont entendues non seulement en Europe, mais également sur le continent américain. Ses articles et ouvrages se comptent par centaines!

Jean-Blaise Grize ne néglige pas pour autant ses engagements politico-administratifs: en plus des nombreuses commissions scientifiques qu'il dirige, il assume pendant quatre ans (1963-1967) le décanat de la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel, puis le rectorat de l'Université (1975-1979). En lui attribuant le grade de docteur Honoris Causa, les Universités de Franche-Comté, de Paris-Jussieu et de Genève ont rendu un hommage vibrant à ce grand scientifique.

En 1987, comme il accédait à sa retraite officielle qu'il n'a, de fait, jamais prise, les collaborateurs du Centre de recherches sémiologiques de l'Université, en témoignage durable de reconnaissance, lui offrait un ouvrage fait d'une somme de contributions scientifiques. En prologue, ils plagiaient alors Diderot et d'Alembert en ces termes-là: «L'autorité suffit à un savant pour lui attirer l'hommage aveugle et suspect des courtisans; mais elle ne peut rien sur le suffrage du public, des pairs et de la postérité. C'est à la nation des penseurs éclairés, et surtout à celle des épistémologues, des sémiologues et des logiciens que vous devez, Jean-Blaise Grize, l'estime générale, si flatteuse pour qui sait penser, parce qu'on ne l'obtient que de ceux qui pensent.»

Ainsi, dans la trajectoire d'une carrière riche et féconde, le professeur Grize a marqué de nombreuses générations d'étudiants et de chercheurs par la force et la beauté de sa pensée originale, vive et éclairée, comme il a contribué, par l'excellence de ses talents, à offrir au monde de la science, des résultats importants concernant l'étude des raisonnements. L'Université perd un grand ami qui l'a honorée, la Cité, un témoin subtil de la pensée créative et un acteur lucide de la science, et ses amis, un incomparable esprit vif et généreux, et par trop modeste.

Que les vents du crépuscule accompagnent notre prince de la raison au panthéon des penseurs amoureux de la vérité «jusqu'aux rives lointaines où déserte la mort !...» *Saint-John Perse*
Adieu Ami.

Nous désirons exprimer à sa famille, au nom de toute la communauté universitaire, nos sincères condoléances et notre profonde sympathie.

○ DENIS MIÉVILLE

**PÉDAGOGUE PASSIONNÉ
ET PASSIONNANT**

DÉCÈS Marianne Ebel rend hommage au professeur Jean-Blaise Grize.

Jean-Blaise Grize (1922-2013), professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel, où il a enseigné près de quarante ans et qu'il a dirigée comme recteur entre 1975 et 1979, est mort le 3 août, dans sa 92^e année. Logicien créatif et ingénieux, animé jusqu'au bout par une curiosité, une générosité, mais aussi une modestie scientifique sans égale, ce professeur a toujours tenu à mettre son savoir au service des recherches collectives et des collaborations. Pédagogue passionné et passionnant, il a initié à la logique des générations entières d'étudiants et d'étudiantes, dans le monde entier. Celles et ceux qu'il a dirigés dans leurs travaux de recherches ou qui ont eu la chance de le connaître comme professeur s'en souviendront à vie.

Après des études initiales de mathématiques à l'Université de Neuchâtel, J.-B. Grize s'orienté vers la logique formelle en suivant les enseignements de Joseph Dopp à l'Université de Louvain. Il soutient sa thèse de doctorat à Neuchâtel (*Essai sur le rôle du temps en analyse mathématique classique*, 1954). Dès ses premiers travaux, il s'intéresse à l'épistémologie des sciences et aux formes de raisonnement non axiomatiques développées dans le cadre de la logique qu'il appellera «naturelle». Il met ainsi au point des modèles de déductions qui retiennent l'attention des psychologues, dans le cadre du Centre international d'épistémologie génétique de Genève animé par Jean Piaget, dont il devient bientôt un collaborateur précieux, au moment où la réflexion structuraliste se cherche des modèles explicatifs rigoureux. C'est lui qui fournira l'essentiel du contenu

du *Traité de logique opératoire* signé par Jean Piaget et qui rédige des contributions importantes pour l'Encyclopédie de la Pléiade dirigée par Jean Piaget, *Logique et Connaissance scientifique* (1967).

Logicien innovant, convaincu de l'intérêt d'une démarche interdisciplinaire en sciences humaines, il initie étudiant-e-s et chercheur-e-s à la pensée scientifique, non seulement à l'Université de Neuchâtel, où il fonde en 1969 le Centre de recherches sémiologiques, mais aussi à Paris, Lisbonne, Besançon, Grenoble, Genève, Lausanne, Montréal et Sao Paulo. Sans relâche, il encourage, conseille et dirige de nombreux projets et des recherches doctorales. Son enseignement de la logique naturelle trouve sa formulation élégante et pédagogique dans *Logique moderne I-III* (Gauthier-Villars, 1969-1972). Avec le psychologue François Bresson et le linguiste Antoine Culioli il anime dans les années 1970-1980 des séminaires de recherche proposant des modèles formels susceptibles de trouver des applications dans divers domaines des sciences humaines: psychologie cognitive, sémantique formelle, théories du discours, des modalités énonciatives, de l'argumentation. Il synthétise ses recherches articulant la logique naturelle et les structures du discours dans de nombreux articles repris notamment dans *Logique et Langage* (Ophrys, 1990), *Logique naturelle et communication* (PUF, 1996), *Logique naturelle, analyse du travail, ergonomie*, (Octares, 2008).

Notre sympathie va à sa femme Yale, compagne de vie durant soixante-sept ans, aux enfants et petits-enfants de Jean-Blaise Grize, ce cher Maître et ami que nous n'oublierons pas.

MARIANNE EBEL,
Neuchâtel